



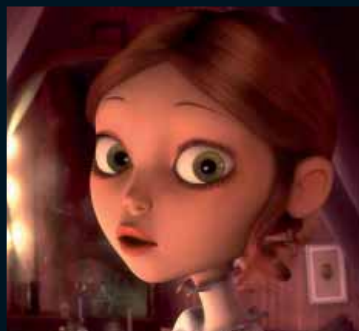
Drive

L'ÉTOILE

SALLE CLASSÉE ART & ESSAI LABEL JEUNE PUBLIC, RÉPERTOIRE, RECHERCHE & DÉCOUVERTE

 Le cinéma de La Courneuve

PROGRAMME
DU 5 OCTOBRE AU
1^{er} NOVEMBRE 2011



Un Monstre à Paris

Tous les films sur :
www.ville-la-courneuve.fr
Tél. : 01 49 92 61 95
Programme sur répondeur :
01 48 35 23 04



L'Appolonide



L'ÉTOILE : 1, allée du Progrès
Station Tramway : Hôtel de ville

SAMEDI 15 OCTOBRE 2011 À 16H30

CINQUANTENAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

3 FILMS PRÉSENTÉS p. 8 et 9

OCTOBRE NOIR OU MALEK, SAÏD, KARIM ET LES AUTRES...

TÉMOIGNAGES D'OCTOBRE

ICI, ON NOIE LES ALGERIENS - 17 OCTOBRE 1961



DIMANCHE 23 OCTOBRE 2011 À 17H

CINÉ-CLUB DE L'ÉTOILE

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ p.15



VENDREDI 21 OCTOBRE 2011 À 20H30

« HISTOIRE ET MÉMOIRE POPULAIRE
À LA COURNEUVE »


AVEC LE SANG DES AUTRES p.16



Chers spectateurs de l'Étoile,

Le mois d'octobre est traditionnellement placé sous le signe du cinéma d'animation. Cette année nous célébrons la 10^e Fête de l'animation, manifestation qui a lieu dans toute la France. C'est l'occasion de vous donner à voir la diversité et la richesse du cinéma d'animation. Les technologies les plus modernes côtoient l'artisanat dans ce programme alléchant. Ainsi vous pourrez découvrir en avant-première et en 3D *Un monstre à Paris*, le film d'animation attendu de cet automne ; vous pourrez aussi (re)voir *Cars 2*, toujours en 3D. La journée du 23 octobre sera un temps fort de la fête : nous accueillons les plus petits autour d'un petit-déj avec *Boîte à merveilles* un programme de courts métrages britanniques inédit constitué spécialement pour cette fête de l'animation. Puis pour le goûter à 14h30 nous vous proposons de (re)découvrir le très beau dessin animé *L'île de Black Mor*, en attendant la sortie du prochain long métrage de son auteur Jean-François Laguionie (*Le Tableau*, que vous découvrirez en décembre à l'Étoile).

Mais surtout cette séance sera l'occasion de découvrir *Rencontres et confusions*, une comédie romantique réalisée cet été par des enfants de La Courneuve lors d'un mini-séjour à Trilbardou (centre de vacances de La Courneuve). Ce stage animé par l'association belge Camera Etc. est le fruit d'une collaboration étroite entre le cinéma l'Étoile et le service Enfance de la ville, nous sommes très fiers aujourd'hui de vous montrer le résultat de cette belle expérience de pratique artistique et nous vous espérons nombreux pour assister à cette première !

L'équipe du cinéma 



DIMANCHE 23 OCTOBRE

10^e FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

2 FILMS PRÉSENTÉS

BOÎTE À MERVEILLES p.11 À 11H

L'ÎLE DE BLACK MOR p.12 À 14H30



LE DIMANCHE 9 OCTOBRE À 14H
AVANT-PREMIÈRE

UN MONSTRE À PARIS p.17

LES FILMS DU MOIS

L'APOLONIDE p. 10

AU REVOIR p. 5

AVEC LE SANG DES AUTRES p. 16

BOÎTE À MERVEILLES p. 11

BEUR SUR LA VILLE p. 18

CINQUANTAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

TÉMOIGNAGE D'OCTOBRE p. 8

OCTOBRE NOIR p. 9

ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS... p. 9

CARS 2 p. 7

CINÉ-CONFÉRENCE MUSIQUE DE FILMS p. 10

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ p. 15

DRIVE p. 18

LA BRINDILLE p. 7

LA FÉE p. 14

LA GROTTÉ DES RÊVES PERDUS p. 6

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT p. 14

LES HOMMES LIBRES p. 13

L'ÎLE DE BLACK MOR p. 12

UN MONSTRE À PARIS p. 17

PRÉSUMÉ COUPABLE p. 5

SEPTEMBRE CHILIEN p. 16

SUPER 8 p. 4

Du 5 au 11 octobre

SUPER 8

A PARTIR DE 10 ANS JEUNE PUBLIC

De J. J. Abrams
Avec Elle Fanning,
Joel Courtney
États-Unis, 2011,
1h52, VF

Été 1979, une petite ville de l'Ohio. Alors qu'ils tournent un film en super 8, un groupe d'adolescents est témoin d'une spectaculaire catastrophe ferroviaire. Ils ne tardent pas à comprendre qu'il ne s'agit pas d'un accident. Peu après, des disparitions étonnantes et des événements inexplicables se produisent en ville, et la police tente de découvrir la vérité... Une vérité qu'aucun d'entre eux n'aurait pu imaginer.



Produit par Steven Spielberg *Super 8* rend hommage à un genre bien particulier du cinéma américain : le « teen-movie » des années 80. On y retrouve tous les ingrédients qui font la réussite de films aussi cultes que *E.T.*, *Les Goonies* ou *Stand By Me* : une troupe de jeunes acteurs très convaincants ; le portrait d'un groupe d'amis très débrouillards qui se lancent à corps perdus dans l'aventure : une bande de Goonies en bicross ; la description bienveillante de la middle class d'une petite ville américaine bien tranquille en apparence ; le rapport de filiation et le deuil d'une mère ; les premiers émois amoureux ; la fascination pour le cinéma ; et bien sûr la thématique extra-terrestre (la guérison du héros par l'irruption du surnaturel dans son voisinage), sans oublier le suspense et les frissons ! C'est plaisant, efficace et irrésistible !!! Un joli moment de plaisir en perspective. Et surtout restez en salle jusqu'à la fin du générique !!!

Dimanche 9 octobre à 14h

AVANT-PREMIÈRE

UN MONSTRE À PARIS

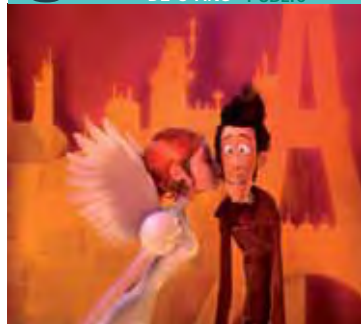


A PARTIR DE 6 ANS JEUNE PUBLIC

D'Éric Bergeron

Avec les voix de Vanessa Paradis,
M, Gad Elmaleh
France, 2011, 1h40

Dans le Paris inondé de 1910, un monstre sème la panique. Il demeure introuvable... Et si la meilleure cachette était sous les feux de "L'Oiseau Rare", un cabaret où chante Lucille, la star de Montmartre au caractère bien trempé ? (critique voir page 17)



Attention + 1€ pour la projection 3D (Pass' Sortir en famille inclus)

PRÉSUMÉ COUPABLE

De Vincent Garenq

Avec Philippe Torreton, Noémie Lvovsky
France, 2011, 1h42

Présumé coupable raconte le calvaire d'Alain Marécaux – « l'huissier » de l'affaire d'Outreau – arrêté en 2001 ainsi que sa femme et 12 autres personnes pour d'horribles actes de pédophilie qu'ils n'ont jamais commis. C'est l'histoire de la descente en enfer d'un homme innocent face à un système judiciaire incroyablement injuste et inhumain, l'histoire de sa vie et de celle de ses proches, broyée par une des plus importantes erreurs judiciaires de notre époque.

Inspiré du livre écrit par Alain Marécaux lui-même, *Chronique de mon erreur judiciaire*, *Présumé coupable* est la première fiction relatant cette affaire judiciaire qui a longtemps défrayé la chronique. Dès les premières images, Vincent Garenq nous embarque dans la réalité, il film ces longues années de procédure caméra à l'épaule. Il choisit le réalisme et ne cherche pas à édulcorer ou user d'artifices pour raconter l'histoire du point de vue de Marécaux. C'est brut et



froid. *Présumé coupable* est porté par son interprète principal, l'impressionnant Philippe Torreton. Il fait beaucoup plus qu'incarner Alain Marécaux : il est l'accusé d'Outreau. L'acteur livre une performance rare et juste. Une implication telle qu'il a été jusqu'à perdre 27 kilos pour coller au mieux à ce que Marécaux a vécu et subi durant sa détention, entre tentatives de suicide, grève de la faim, éloignement de sa famille, divorce, une première condamnation et enfin l'acquittement... À travers la vision d'un seul homme et de son vécu, le réalisateur nous livre un film fort !

AU REVOIR

De Mohammad Rassoulof

Avec Leyla Zareh, Hassan Poushirazi
Iran, 2011, 1h44, VO



Dans l'Iran d'aujourd'hui, une jeune femme avocate à qui on a retiré sa licence d'exercer, est enceinte de quelques mois. Elle vit seule car son mari journaliste vit dans la clandestinité. Traquée par les autorités, et se sentant étrangère dans son propre pays, elle décide de fuir...

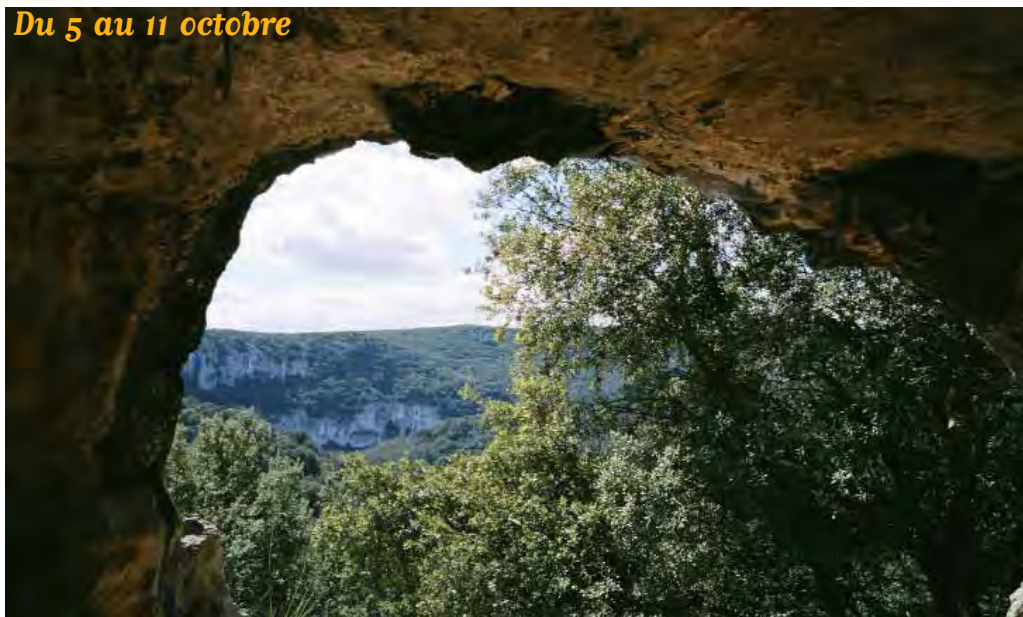


Au revoir est un film clandestin, et il faut célébrer ce petit miracle que constitue sa présence cette année au Festival de Cannes.

Il est bon de voir qu'un film, par sa simple force cinématographique, peut donner à voir une telle vérité, et ce que capte avant tout Mohammad Rassoulof, c'est l'invisible, les non-dits, ce qu'on ne peut pas figurer. L'enjeu est d'abord cinématographique car Rassoulof donne une forme esthétique à l'oppression. Les lumières sculptent l'atmosphère claustrophobe des lieux et la rendent irrespirable. Le son travaille avec finesse une série de métaphores : les corbeaux représentent l'autorité, les avions décollent sans que l'héroïne ne soit à bord, etc.

Une mise en scène impressionnante donne à cette femme qui décide de quitter l'Iran une profondeur supplémentaire qui font d'*Au revoir* non pas un « film-tract », un film publicitaire pour une bonne cause, mais un film de cinéma dense et maîtrisé.

Du 5 au 11 octobre



LA GROTTTE DES RÊVES PERDUS

De Werner Herzog

France/Allemagne, 2011, 1h30, VO

C'est une grotte immense, protégée du monde depuis vingt mille ans parce que le plafond de son entrée s'est effondré. C'est un sanctuaire incrusté de cristaux et rempli de restes pétrifiés de mammifères géants de la période glaciaire. Pourtant, ce n'est pas le seul trésor que ce lieu unique au monde avait à nous offrir...

En 1994, au sud de la France, les spéléologues qui ont découvert la grotte Chauvet sont tombés, ébahis, face à des centaines de peintures rupestres, des œuvres d'art spectaculaires, réalisées il y a plus de trente mille ans, presque deux fois plus vieilles que les peintures rupestres les plus anciennes découvertes jusqu'alors. Ces dessins, ces œuvres, ces témoignages exceptionnels ont été créés à l'époque où les hommes de Néandertal parcouraient encore la Terre, en un temps où les ours des cavernes, les mammouths et les lions étaient les espèces dominantes sur notre continent.

Depuis, seules quelques très rares personnes ont été autorisées à pénétrer dans la grotte, et ses chefs-d'œuvre sont restés à l'abri des regards, jusqu'à ce que Werner Herzog obtienne l'autorisation d'y réaliser un documentaire d'exception. Avec ses caméras 3D, le cinéaste a capté toute la beauté de ces merveilles dans l'un des sites les plus grandioses qui soit. Dans un saisissant voyage visuel, il nous entraîne à la rencontre de nos très lointains ancêtres, à la découverte de la nais-



sance de l'art, de la symbolique puissante des lieux et des étranges personnes qui vivent aujourd'hui dans les environs.

La Grotte des rêves perdus met à profit la technologie 3D pour nous emmener à la rencontre des plus anciens chefs-d'œuvre de l'humanité.

« À l'âge de douze ans, j'ai vu un livre dans la vitrine d'une librairie dont la couverture était illustrée par la photo d'une peinture de cheval de la grotte de Lascaux. Il s'est écoulé plus d'une année avant que je puisse acheter et ouvrir ce livre, et le frisson et l'émerveillement que j'ai éprouvés en découvrant ce que contenaient ses pages ne m'ont jamais quitté. » **Werner Herzog**

Attention + 1€ pour la 3D (Pass' Sortir en famille inclus)

CARS 2



À PARTIR DE 6 ANS
JEUNE PUBLIC

De Brad Lewis et John Lasseter
États-Unis, 2011, VF, 3D

Flash McQueen, la star des circuits automobiles, et son fidèle compagnon Martin la dépanneuse reprennent la route pour de nouvelles aventures. Les voilà partis pour courir le tout premier Grand Prix Mondial, qui sacrera la voiture la plus rapide du monde ! Mais la route du championnat est pleine d'imprévus, de déviations et de surprises hilarantes, surtout lorsque Martin se retrouve entraîné dans une histoire comme il n'en arrive qu'à lui : une affaire d'espionnage international !

Après *Cars* en 2006, voici le deuxième opus des aventures de ces drôles de voitures aux formes rondes et sympathiques. Aussi réussi que le premier, *Cars 2* nous réserve de l'action, de l'humour effréné et de tous



nouveaux personnages – agents secrets, redoutables méchants et adversaires décidés sur les circuits automobiles... Un joli film familial qui réjouira petits et grands, alors mettez vos lunettes pour prendre la route avec toute l'équipe de *Cars 2* ! Séances de rattrapage !!!

Attention + 1€ pour la 3D (Pass' Sortir en famille inclus)



LA BRINDILLE



D'Emmanuelle Millet

Avec Christa Théret, Johan Libéreau
France, 2011, 1h21

Sarah, 20 ans, se lance avec détermination dans la vie active lorsqu'elle apprend avec stupeur qu'elle est enceinte de six mois. Elle ne veut pas d'enfant, pas maintenant. Bouleversée, elle se retrouve déchirée entre sa soudaine condition de future maman et la vie de femme indépendante qu'elle recherche tant.

Emmanuelle Millet est une militante et femme engagée, elle a travaillé pour Médecins du monde et Handicap international, initiatrice de dix courts métrages militants contre les violences conjugales, lauréate du concours de scénarios contre les discriminations. Ce n'est donc pas par hasard qu'elle choisit de traiter pour son premier film le déni de grossesse, sujet rarement abordé dans la fiction sans porter de jugement. *La Brindille* du titre est Sarah, une jeune fille dont la silhouette filiforme ne pouvait laisser deviner qu'elle est enceinte depuis six mois. Elle est interprétée par Christa Théret (la fille de Sophie Marceau dans *LOL*), très convaincante dans son déni de maternité à laquelle tente de la ramener la directrice du foyer qui l'a recueillie. *La Brindille* est une jolie surprise, sensible et juste, à découvrir sans hésiter.

Samedi 15 octobre 2011 à 16h30

CINQUANTENAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

La répression de la manifestation du 17 octobre 1961 et des semaines qui ont suivi fait partie des pages sombres de l'Histoire de France. Passée sous silence depuis 50 ans, l'affaire reste aujourd'hui encore polémique.

Le cinéma l'Étoile, associé à d'autres services de la ville et à plusieurs associations courneuviennes, commémore cette date en vous proposant spectacles, théâtre, cinéma, débats (programme détaillé disponible au cinéma).

LECTURE DE TEXTES par le Centre Dramatique de La Courneuve

Le film sera précédé de lectures de témoignages tirés d'ouvrages de Jean-Luc Einaudi (dont *La bataille de Paris 17 octobre 1961*, Editions du Seuil - 1991) par des comédiens du Centre Dramatique de La Courneuve.



© Georges Azenstarck

TÉMOIGNAGES D'OCTOBRE

De Sébastien Pascot

France, 2011, 52mn

Film inédit présenté pour la première fois au cinéma.

17 octobre 1961, un crime d'État a eu lieu à Paris. Ils étaient près de vingt mille travailleurs français d'origine algérienne à venir manifester dans Paris contre le couvre-feu raciste décrété le 5 octobre par le préfet de police Maurice Papon. Ils ne savaient pas encore que nombre d'entre eux ne reviendraient pas... Paris connaîtra en cette nuit d'octobre, l'une des plus sombres pages de son histoire.

Écoutons les derniers témoins nous raconter leur histoire.

Le film est construit comme un opéra avec un prologue, 3 actes et un épilogue. Le prologue explique le climat de l'année 1961 et la décision du FLN de faire cette manifestation du 17 octobre, il s'agit d'un rappel historique des faits. Les trois actes sont réservés aux témoins de cette nuit d'horreur. L'épilogue quant à lui est une ouverture sur l'avenir. En effet, la plupart des films historiques ne s'intéressent pas à la portée des événements sur le futur. Pour le réalisateur, il paraît essentiel d'apporter des éléments sur la dissimulation et la conspiration du silence autour de ce massacre. Car pour lui ce n'est qu'uniquement par ce biais qu'on pourra ouvrir le champ du dialogue et ainsi offrir une histoire commune à l'ensemble des Français.

LA SÉANCE SERA SUIVIE D'UNE RENCONTRE avec Sébastien Pascot, réalisateur et Jean-Luc Einaudi, historien qui a permis l'existence d'un procès contre Maurice Papon.

Samedi 15 octobre 2011 à 16h30

CINQUANTENAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

OCTOBRE NOIR

OU MALEK, SAÏD, KARIM ET LES AUTRES...

Film d'animation de Florence Corre et Aurel France, 2011, 13mn

17 octobre 1961 à Paris. Cinq jeunes algériens et trois jeunes français sont en route pour manifester pacifiquement contre le couvre-feu instauré par le préfet de police Maurice Papon. Cette manifestation est l'occasion pour les Algériens de montrer leur volonté de dignité. Pour Malek, le protagoniste, elle est signe d'espoir d'un avenir pour sa génération en France. Saïd, le copain de Malek, y trouve l'occasion d'exprimer sa frustration. Les trois Français,



eux, manifestent pour une France respectant sa devise républicaine. Tous se lancent, confiants, dans les rues de Paris, sûr de leurs droits d'Homme.

PROJECTION AVANT « TÉMOIGNAGES D'OCTOBRE » et « ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS »

Entrée libre et gratuite selon les places disponibles

Dimanche 16 à 16h et mardi 18 octobre à 20h30

AVANT-PREMIERE

CINQUANTENAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

ICI, ON NOIE LES ALGÉRIENS

17 OCTOBRE 1961

De Yasmina Adi
France, 2011, 1h30

À l'appel du Front de libération nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre.

50 ans après, la cinéaste met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événe-

ments, et révèle la stratégie et les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'État : manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...



Du 12 au 18 octobre



L'APPOLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE

De Bertrand Bonello

Avec Adèle Haenel, Jasmine Trinca
France, 2011, 2h02

À l'aube du XX^e siècle, dans une maison close à Paris, une prostituée a le visage marqué d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des autres filles s'organise, leurs rivalités, leurs craintes, leurs joies, leurs douleurs... Du monde extérieur, on ne sait rien. La maison est close.

Attention L'Appolonide n'est pas une ode aux maisons closes, une nostalgie du bon vieux temps ou un appel au retour à la prostitution. Bertrand Bonello décrit, avec luxe de détails véridiques, la vie des prostituées, leur déclin, leurs souffrances, la promiscuité, l'enfermement protégé. Ici, on ne juge pas, on montre. La

 Selection officielle - Festival de Cannes 2011

force du film tient dans sa dualité : le cinéaste parvient à montrer dans un même geste la séduction capiteuse d'un univers de luxe et de volupté (pour les clients) et son envers de misère et de désespoir, éclairé tout de même par la solidarité entre les filles.

À l'image d'un magnifique générique caressant les peaux des "pensionnaires", photographiées dans un noir et blanc granuleux, le film commence tout en douceur, instillant une atmosphère onirique, à la fois voluptueuse et douce. Celle-ci sera déchirée une première fois par l'horreur (le geste sadique d'un client qui défigure une des prostituées), qui annoncera une dégradation généralisée (trahisons, syphilis, difficultés financières) dans la seconde partie.

L'Appolonide est un film magnifique qui dégage un parfum capiteux et violent. À voir absolument !

Vendredi 14 octobre à 20h30

CINÉ-CONFÉRENCE « LE POUVOIR ET LE RÔLE DE LA MUSIQUE AU CINÉMA »



De Philippe d'Aram, compositeur

Autour d'extraits de films, Philippe d'Aram expliquera comment la musique déclenche ou amplifie les émotions (joie, tristesse, peur, angoisse...). Comment la musique est au service de la narration et de l'action d'un film. Appréhender le métier de compositeur de musique de film, c'est percevoir la relation étroite qui existe avec le réalisateur autour du scénario, c'est aussi comprendre que la méthode de travail est souvent dictée par le budget de la production.



Une conférence de 2 heures, illustrée de 45 minutes d'extraits choisis parmi les plus grands films français et internationaux. Après avoir assisté à cette conférence vous n'écoutez plus jamais un film comme avant !

ATTENTION SÉANCE UNIQUE Tarif 3€

DANS LE CADRE DE LA 10^e FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

BOÎTE À MERVEILLES

A PARTIR DE 3 ANS **TOUT-PETITS**

Grande-Bretagne, 1988-2009, 25min

Un programme inédit de films britanniques pour nos plus jeunes spectateurs et pour célébrer la 10^e fête du cinéma d'animation.

Récompensés dans des festivals internationaux ou jurys composés d'enfants, et un OSCAR !

Des films d'animation sans dialogues, utilisant des techniques diverses, de l'animation traditionnelle aux nouvelles technologies, des histoires insolites et cocasses...



FOLLE FARANDOLE

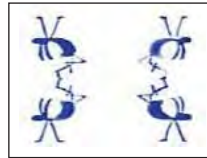
De Erica Russel, 1988, 6mn

Une célébration de la joie et de l'énergie que procurent la danse africaine, la musique et le mouvement.

FEU FOLLET

De Sarah Wickens, 2009, 4mn

La lumière du soleil pénètre à travers la fenêtre brisée d'une chambre et prend différentes formes – et personnalités – au fur et à mesure de son trajet dans la pièce.



RABBIT, RABBIT

De Daniel Greaves, 1996, 2mn

Un lapin se démultiplie à l'infini. Un rébus visuel très ludique.



CHIEN ET CHAT

De Siri Melchior, 2002, 4mn

Un chien et un chat vivent ensemble dans le même corps, ce qui provoque des conflits. Ils vont apprendre

que c'est en laissant de côté leurs différences et en travaillant ensemble qu'ils trouveront le bonheur.



CORDES SENSIBLES

De Rhiannon Evans, 2009, 3mn

Des personnages tricotés qui vont se disputer puis se réconcilier. Un conte charmant, sous le signe de l'affection.



PETIT LOUP

De Ann Vombrant, 1993, 6mn

Ce qui monte finit forcément par descendre !

DIMANCHE 23 OCTOBRE À 11H SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UN PETIT-DÉJEUNER - Tarif unique 3€

Du 19 au 25 octobre

DANS LE CADRE DE LA 10^e FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

L'ÎLE DE BLACK MOR

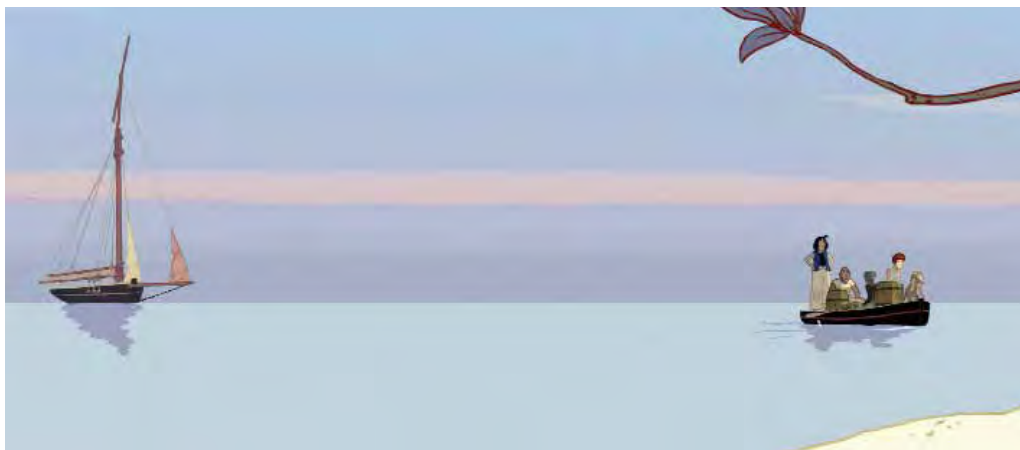
À PARTIR
DE 8 ANS JEUNE
PUBLIC

De Jean-François Laguionie
France, 2004, 1h25

En 1803, sur les côtes des Cornouailles, Le Kid, un gamin de quinze ans, s'échappe de l'orphelinat où il vivait comme un bagnard. Il ignore son vrai nom et a pour seule richesse la carte d'une île au trésor tombée du livre de Black Mor, un célèbre pirate auquel il souhaiterait ressembler. Avec deux pillards d'épaves, Mac Gregor et La Ficelle,

Le Kid s'empare du bateau des gardes et se lance à la recherche de la fameuse île à l'autre bout de l'océan Atlantique. Mais rien ne se passe comme dans les livres de pirates...

Pour patienter jusqu'au prochain film de Laguionie que nous programmerons en novembre : le magnifique *Tableau*. Nous avons eu envie de vous proposer de voir ou de revoir *L'île de Black Mor* un très beau film d'aventure, d'initiation et d'amour.



DIMANCHE 23 OCTOBRE À 14H30 : SÉANCE PRÉCÉDÉE DE RENCONTRES ET CONFUSIONS, SUIVIE D'UN GOÛTER - Tarif unique 3€

RENCONTRES ET CONFUSIONS

Collectif de jeunes de la Courneuve, 5mn

Réalisé cet été par des enfants de La Courneuve lors d'un mini séjour à Trilbardou organisé par le service Enfance de La Courneuve et le Cinéma l'Étoile ; et animé par l'association Caméra ETC. Un projet qui nous tenait à cœur depuis longtemps. Réaliser un film d'animation avec des enfants a été une belle expérience de partage et de pratique artistique. Le résultat est une comédie romantique irrésistible.





LES HOMMES LIBRES

D'Ismaël Ferroukhi

Avec Tahar Rahim, Michael Lonsdale
France, 2011, 1h50

1942, Paris est occupée par les Allemands. Younes, jeune ouvrier maghrébin au chômage vivant du marché noir, est contraint par la police française de surveiller la Mosquée de Paris. La police soupçonne en effet les responsables de la Mosquée, dont le recteur, Si Kaddour Ben Ghabrit, de délivrer de faux-papiers à des Juifs et à des résistants. Face à la barbarie qui l'entoure, Younes, sans éducation politique, se métamorphose progressivement en militant de la liberté.

Les Hommes libres est une fresque historique sur un sujet mal connu, le rôle de Si Kaddour Ben Ghabrit, fondateur et directeur de la Mosquée de Paris, dans la protection des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Le cinéma français regorge de films sur la Seconde Guerre mondiale. Mais trop peu soulèvent le rôle positif des indigènes et des musulmans pendant cette période. *Les Hommes libres* mettent en lumière cet aspect méconnu de la guerre auprès du grand public.



Avec la collaboration des historiens Benjamin Stora et Pascal Le Pautremat, Ismaël Ferroukhi décrit avec force détails le quotidien de cette époque et s'inspire de la vie de personnes ayant existé. L'histoire est bercée tout au long du film par la musique arabo-andalouse. Celle-ci exprime autant les états d'âme des personnages que l'idéal de rapprochement entre les communautés. *Les Hommes libres* est un bel hymne à la liberté et au rapprochement judéo-musulman.



🌿 Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2011

LA FÉE



De Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy
Avec Dominique Abel, Fiona Gordon
Belgique, 2011, 1h34

Dom est veilleur de nuit dans un petit hôtel du Havre. Un soir, une femme arrive à l'accueil, sans valise, pieds nus. Elle s'appelle Fiona. Elle dit à Dom qu'elle est une fée et lui accorde trois souhaits. Le lendemain, deux vœux sont réalisés et Fiona a disparu. Mais Dom est tombé amoureux de la Fée Fiona et veut la retrouver.

Après *L'iceberg* et *Rumba*, le trio Romy, Abel et Gordon s'installe dans la ville portuaire du Havre pour un conte de fée contemporain et crépusculaire. Venu du cirque, ce trio de réalisateurs et acteurs, se considère comme des clowns. Des clowns poétiques et burlesques, à l'image de leur univers cinématographique. Du cirque aux larmes, du rire au drame, ils nous content une très belle histoire d'amour. Leurs corps et leurs numéros clownesques offrent au film une force de vie et de liberté communicatrice. Avec ce film insolent et déroutant, le spectateur est emporté dans un délire haletant mais profondément vivant et humain. La fantaisie l'emporte sur le réel. *La Fée* est une comédie totalement délirante et burlesque. Un petit bijou à voir pour un pur moment de plaisir.

VENDREDI 21 OCTOBRE À 14H : Ciné-thé suivi d'une discussion. Tarif unique 3€

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT

De Remi Bezançon
Avec Louise Bourgoïn, Pio Marmai
France, 2011, 1h47

Lorsque Barbara et Nicolas se rencontrent, c'est une belle histoire d'amour qui commence. Au début, ils sont libres, inconscients, fougueux, des projets pleins la tête. La passion leur donne des ailes, jusqu'au jour où Barbara tombe enceinte. C'est la catastrophe... Quel est donc cet être qui prend possession de son corps ? À mesure que son ventre s'arrondit, Barbara avance vers l'inconnu.

Après *Ma vie en l'air* (2005) et *Le premier jour du reste de ta vie* (2008), Rémi Bezançon, adapte le roman d'Éliette Abécassis qui aborde la maternité sous un angle plus ou moins philosophique puisqu'il pose frontalement cette question : « Et si donner la vie, c'était arrêter de vivre ? ». Entièrement focalisé sur le personnage de Barbara, le film raconte le cheminement psychologique d'une femme qui voit sa vie chamboulée par l'arrivée au monde d'un enfant et l'évolution de ses relations avec son conjoint, sa mère, ses amis, avec son

corps, son travail et même avec son lieu de vie. Pour interpréter cette mère éprise de doutes sur sa maternité et la naissance de son enfant, le réalisateur choisit Louise Bourgoïn, (ex-présentatrice de la météo sur Canal Plus). Elle confirme ses talents d'actrice dans ce rôle pas facile. *Un heureux événement* ou la vision intime d'une maternité, sincère et sans tabous. Voici une comédie douce-amère pleine de scènes poignantes qui ne manqueront pas de vous toucher en plein cœur !



Dimanche 23 octobre à 17h

CINÉ-CLUB DE L'ÉTOILE

Dans la lignée des courts métrages produits par Pierre Braunberger et dont nous montrions un programme lors de l'un de nos premiers ciné-club (*Voyage dans les mémoires*, en avril 2008), retour sur un film essentiel de l'histoire du cinéma moderne qui a bouleversé la pratique du cinéma documentaire et beaucoup influencé la Nouvelle Vague. Jean Rouch, cinéaste « africain » livre ici son film « français » en toute liberté ; il se fait le chef d'orchestre de collisions improbables entre ouvriers, étudiants, intellectuels, créant des effets cinématographiques inédits et qui marqueront l'histoire de cet art !



CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

De Jean Rouch et Edgar Morin

Avec Régis Debray, Marceline Loridan-Ivens
France, 1961, 1h31

Paris, été 1960, Jean Rouch et Edgar Morin filment dans la rue avec une caméra légère prototype, la Coutant-Mathot, reliée à un enregistreur Nagra. C'est l'acte de naissance du cinéma direct, celui que les documentaristes attendaient depuis des décennies. *Chronique d'un été* donne à voir les premières images de rue entièrement synchronisées. Cette nouveauté technologique va révolutionner le cinéma documentaire (mais pas uniquement, tous les auteurs de la Nouvelle Vague font référence à Jean Rouch comme une sorte de grand frère).

Chronique d'un été devient une véritable expérience cinématographique : Jean Rouch cinéaste anthropologue d'une liberté d'esprit et artistique absolue

quitte son terrain africain pour venir chroniquer l'état de la société française. Edgar Morin, sociologue et philosophe, l'accompagne et ne lâchera jamais son objectif scientifique : aux étudiants, ouvriers, intellectuels rencontrés dans le film c'est la même question qui est posée : « comment vis-tu ? », « Es-tu heureux ? ».

Film de troupe, film qui revendique sans cesse sa subjectivité, cartographie d'un imaginaire français à une période charnière de l'histoire, *Chronique d'un été* est le film manifeste du cinéma vérité tel que le définit Jean Rouch. Un cinéma qui donne la parole, ouvert à la vie et au hasard des rencontres, et comme tout cinéma : « un cinéma-mensonge, et ces mensonges, par un hasard singulier sont plus vrais que la vérité ».

Un œuvre fondamentale de l'histoire du cinéma entièrement restaurée, à voir et à revoir.

ATTENTION SÉANCE UNIQUE SUIVIE D'UN DÉBAT

Tarif unique 3€

Vendredi 21 octobre 2011 à 20h30

HISTOIRE
ET
MÉMOIRE POPULAIRE
À LA COURNEUVE

« HISTOIRE ET MÉMOIRE POPULAIRE À LA COURNEUVE »

Avec le secteur Patrimoine audiovisuel de Périphérie (centre de création cinématographique de Seine-Saint-Denis), nous vous présentons un nouveau cycle « Histoire et mémoire populaire à La Courneuve ». Ce projet verra plusieurs initiatives dans toute la ville et vous montrera plusieurs facettes de ce territoire à travers le logement, l'immigration, les luttes ouvrières et syndicales...

Ces actions seront multiformes : projections / débats, rencontres, ateliers de photographie et d'écriture, ateliers de réalisation, expositions photographiques.

OPUS 1 : « LE FILM EST UNE ARME » - GROUPE MEDVEDKINE

LA SÉANCE DE CINÉMA EST PRÉCÉDÉE, À 18H, D'UNE RENCONTRE avec Christian Corouge et Michel Pialoux à la Librairie La Traverse autour de leur recueil d'entretiens publié chez Agone en 2010, *Résister à la chaîne*.

AVEC LE SANG DES AUTRES

De Bruno Muel

France, 1974, 49mn

Une descente aux enfers. La chaîne chez Peugeot. Son direct et image simple, assourdissante image.

« Ce n'est pas simple de décrire une chaîne... Ce qui est dur en fin de compte, c'est d'avoir un métier dans les mains. Moi, je vois, je suis ajusteur, j'ai fait trois ans d'ajustage, pendant trois ans j'ai été premier à l'école... Et puis, qu'est-ce que j'en ai fait ? Au bout de cinq ans, je peux plus me servir de mes



mains, j'ai mal aux mains. J'ai un doigt, le gros, j'ai du mal à le bouger, j'ai du mal à toucher Dominique le soir. Ça me fait mal aux mains. La gamine, quand je la change, je peux pas lui dégrafer ses boutons. Tu sais, t'as envie de pleurer dans ces coups-là. Ils ont bouffé tes mains. J'ai envie de faire un tas de choses et puis, je me vois maintenant avec un marteau, je sais à peine m'en servir. C'est tout ça, tu comprends. T'as du mal à écrire, j'ai du mal à écrire, j'ai du mal à écrire, j'ai de plus en plus de mal à m'exprimer. Ça aussi, c'est la chaîne... »

Christian Corouge dans *Avec le sang des autres*.

SEPTEMBRE CHILIEN

De Bruno Muel

France, 1973, 40mn

Le Chili, quelques jours après le coup d'État qui a renversé Salvador Allende. Images clandestines et témoignages de militants et militantes traqués et persécutés, plans de prisonniers parqués dans les stades... La caméra de Bruno Muel se glisse lentement dans la foule, cherche et capte les gestes, les mots et les regards pour constituer autant de faits, de pensées politiques et de témoignages accablants. À la fois sobre, précis et bouleversant, *Septembre*



chilien, documentaire militant, constitue l'un des chefs-d'œuvre du cinéma engagé.

Tarif unique 3€

Soirée animée par Tanguy Perron, en présence de Christian Corouge, ouvrier, et de Michel Pialoux, sociologue.

UN MONSTRE À PARIS



À PARTIR DE 6 ANS
JEUNE PUBLIC

D'Éric Bergeron

Avec les voix de Vanessa Paradis, M, Gad Elmaleh
France, 2011, 1h40

Le film sera projeté en 3D mais aussi en 2D (voir détails des séances dans la grille horaire)

Dans le Paris inondé de 1910, un monstre sème la panique. Traqué sans relâche par le redoutable préfet Maynott, il demeure introuvable... Et si la meilleure cachette était sous les feux de « L'Oiseau Rare », un cabaret où chante Lucille, la star de Montmartre au caractère bien trempé ?

Après les deux productions DreamWorks, *La Route d'Eldorado* et *Gang de Requins*, le cinéaste Éric Bergeron réalise sa première œuvre française dans les studios BIBO à Nice. *Un Monstre à Paris* propose un voyage au cœur de la capitale pétillante, romantique et magique de 1910, l'année de la grande crue de la Seine. Le scénario brode une histoire qui mêle fantastique et poésie avec une certaine aisance. Celle d'Émile et Raoul, deux hommes que tout oppose et que rien ne prédispose à l'aventure et qui se retrouvent propulsés dans la chasse au monstre. Une épopée virevoltante qui les conduira à se découvrir eux-mêmes, trouver l'amour et faire voler en éclat les apparences. Car le monstre est-il celui que l'on croit ?

Attention + 1€ pour la 3D (Pass' Sortir en famille inclus)



ICI, ON NOIE LES ALGÉRIENS - 17 OCTOBRE 1961



De Yasmina Adi

France, 2011, 1h30

À l'appel du Front de libération nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre.

(Voir critique page 9)

Du 26 octobre au 1^{er} novembre

DRIVE



De Nicolas Winding Refn

Avec Ryan Gosling, Carey Mulligan

États-Unis, 2011, 1h40, VO

Interdit aux moins de 12 ans

Un jeune homme solitaire, « The Driver », conduit le jour à Hollywood pour le cinéma en tant que cascadeur et la nuit pour des truands. Ultra professionnel et peu bavard, il a son propre code de conduite. Jamais il n'a pris part aux crimes de ses employeurs autrement qu'en conduisant. Et au volant, il est le meilleur !

Mais un jour, le pilote croise la route d'Irène et de son jeune fils. Pour la première fois de sa vie, il n'est plus seul. Lorsque le mari d'Irène sort de prison et se retrouve enrôlé de force dans un braquage pour s'acquitter d'une dette, il décide pourtant de lui venir en aide. L'expédition tourne mal...

Après *Le Guerrier silencieux* et *Bronson*, Nicolas Winding Refn revient avec *Drive*, un film d'action étonnant. Il a d'ailleurs fait figure d'ovni au dernier festival de Cannes tant il ne correspond pas aux critères rigoureux des films en compétition. Ce qui ne l'a pas empêché d'en repartir avec le prix de la mise en scène. Prix amplement mérité !

Avec *Drive*, le cinéaste se lance ici avec un plaisir visible dans le film noir, avec grosses voitures, méchants mafieux et Los Angeles immense et noire en



 Prix de la mise en scène - Cannes 2011

toile de fond. L'univers est sombre et tendu, les personnages silencieux et énigmatiques. Le film privilégie la réflexion à l'action et c'est délicieux. Les changements de rythme sont fréquents et on passe tour à tour du suspens à l'action pure, avec des courses poursuites magistrales en passant par des scènes de romance ou des combats assez brutaux. Le réalisateur sait tenir en haleine le spectateur grâce à une éblouissante mise en scène. *Drive* est l'un des films d'action les plus intenses et le plus attendu de l'année ! À ne rater sous aucun prétexte !

BEUR SUR LA VILLE

De Djamel Bensalah

Avec Booder, Issa Dombia, Steve Tran

France, 2011, 1h39

À 25 ans, Khalid Belkacem avait tout raté : son BEPC, son code de la route, son BAFA, et même son BCG. Il ne s'attendait pas à devenir le premier « discriminé positif » de la police.



Quand la discrimination positive permet à un policier incompétent d'accéder au plus haut rang de la hiérarchie, ça donne *Beur sur la ville*. Cette comédie policière signée Djamel Bensalah (*Le ciel, les oiseaux et ta mère*, *Le Raid* ou encore *Il était une fois dans l'oued*) est une occasion pour le réalisateur d'aborder avec humour certains sujets sensibles, voire polémiques en France, comme l'insécurité dans les cités, l'islam, la burqa, etc. « On peut rire de ces termes anxiogènes pour les déstigmatiser. Il est important qu'un petit Arabe comme moi puisse rire de l'islam », confie Djamel Bensalah, qui se dit au passage, « moralement opposé à l'idée de discrimination positive ».

Beur sur la ville est une comédie populaire qui réunit un casting impressionnant : Gérard Jugnot, Sandrine Kiberlain, Josiane Balasko, Ramzy Bedia et même Jean-Claude Van Damme.

COMMENT SE RENDRE À L'ÉTOILE ?

1, allée du Progrès, La Courneuve
Méto ligne 7, (station La Courneuve – 8-Mai-1945)
 et/ou **Tramway** (station Hôtel de ville de La Courneuve, face au cinéma) ou **RER B** (station La Courneuve-Aubervilliers).
Parking de la mairie à 3mn.

Renseignements : 01 49 92 61 95

LES TARIFS

Plein : 5,50 €
Réduit : 4,50 €
Abonné adulte : 4 €
Abonné jeune public : 2,50 €
Groupes (à partir de 10) : 2,50 €

Abonnement annuel : 5 € (donne aussi droit aux tarifs réduits dans les autres salles de cinéma du département)

L'ÉQUIPE

Direction et programmation : Malika Chaghal
Responsable jeune public : Sarah Génot
Médiation et relations publiques : Nicolas Revel
Caisse, régie : Aziz Zerrougui
Projection : Stéphane Lecuyer et Yohann Bonhomme
Accueil, contrôle : Said Allali, Malika Azzouz et Youssef Kreïmi

Pour suivre l'actualité du cinéma L'Étoile, rendez-vous sur Facebook et devenez ami de : « **cinéma L'Étoile** »

Pour recevoir le programme par mail : envoyez vos coordonnées à cinemaetoile@ville-la-courneuve.fr

PROCHAINEMENT...



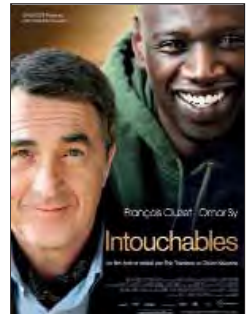
LES AVENTURES DE TINTIN :
LE SECRET DE LA LICORNE



L'EXERCICE DE L'ÉTAT



LES TROIS MOUSQUETAIRES



INTOUCHABLES



POULET AUX PRUNES



LES GÉANTS



THE ARTIST



POLISSE



L'ÉTOILE LE CINÉMA DE LA COURNEUVE DU 5 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 2011

 Sélection Cannes

 Tout-petits

 Jeune public

 Coup de cœur























 Documentaire

 3D

 Ciné-Club

(D) Tarif découverte : 3 €

* Entrée libre

DU 5 AU 11 OCTOBRE	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8	Dimanche 9	Lundi 10	Mardi 11
SUPER 8 	14h		18h30	14h30			
PRÉSUMÉ COUPABLE	18h30		16h30	20h30	16h30	18h30	18h30
LA GROTTE DES RÊVES PERDUS  	16h30			16h30	18h30		20h30
AU REVOIR  	20h30		20h30	18h30		20h30 (D)	
UN MONSTRE À PARIS (Avant-première)				 14h			
DU 12 AU 18 OCTOBRE	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16	Lundi 17	Mardi 18
CARS 2  	14h			14h	14h		
L'APPOLONIDE 	16h30 20h30		16h30	20h30	18h	18h30	
LA BRINDILLE 	18h30		18h30			20h30 (D)	18h30
Ciné-conférence : LE POUVOIR ET LE RÔLE DE LA MUSIQUE AU CINÉMA			20h30+conf (D)				
ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS (Avant-première) 					16h		20h30
TÉMOIGNAGES D'OCTOBRE 			16h30+réal*				
DU 19 AU 25 OCTOBRE	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23	Lundi 24	Mardi 25
BOÎTE À MERVEILLES 				15h30 (D)	11h+petit déj (D)	15h30 (D)	15h30 (D)
L'ÎLE DE BLACK MOR 	14h30			14h	14h30+gôûter (D)	14h	14h
LES HOMMES LIBRES	20h30		18h30	18h30		16h30	18h30
LA FÉE  			14h+ciné-thé (D)	16h30		20h30 (D)	16h30
UN HEUREUX ÉVÉNEMENT	16h30 18h30		16h30	20h30		18h30	20h30
Ciné-club CHRONIQUE D'UN ÉTÉ  					17h+débat (D)		
AVEC LE SANG DES AUTRES + SEPTEMBRE CHILIEN			20h30 (D)+débat				
DU 26 OCTOBRE AU 1 ^{er} NOVEMBRE	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29	Dimanche 30	Lundi 31	Mardi 1er
UN MONSTRE À PARIS 	14h 		14h 18h30 	14h	14h 	14h	14h 
BEUR SUR LA VILLE	16h30 20h30		16h30	16h30 20h30	16h30	16h30 18h30	16h30
DRIVE  	18h30		20h30	18h30		20h30 (D)	18h30
ICI ON NOIT LES ALGÉRIENS 					18h30		20h30